

Belle croisière



*L'un des plus grands paquebots du monde, lancé en 2013
333 x 38 m, tirant d'eau 8.5 m, hauteur 59 m, 18 ponts
1 350 hommes d'équipage, 1 750 cabines, jusqu'à 4 000 passagers
Moteur 54 000 CV (40 000 kW), vitesse 21 kts*

Le navire est à l'ancre dans la baie, à une encablure du village, car le quai du port est trop petit

Isafjordur, le 24 juillet. Thoè passe lentement, au moteur, car il n'y a pas de vent, le long de la muraille du bâtiment de 18 étages. Et le Cap' de se dire que quand il sera trop vieux ou trop faible pour hisser la grand-voile, tourner les winchs ou se déplacer sur les passavants, il continuera peut-être à sillonner les eaux sur ce type de ville flottante pouvant accueillir deux fois la population d'Isafjordur comme passagers plus une fois celle d'Husavik comme équipage.

Le navire dispose d'une motorisation de 40 000 kW, soit 1 400 fois plus que Thoè (28 kW) qui est armé pour 6 personnes. À vitesse égale et à la grosse louche, en comptant 28 kW installés par groupe de 6 personnes, on obtient une capacité de $6 \times 1\,400 = 8\,400$ équivalents passagers (il y a jusqu'à 5 300 personnes à bord de ce paquebot). C'est sans compter le chauffage du bâtiment et de sa piscine, sa climatisation quand il fait trop chaud, les réfrigérateurs et freezers, l'éclairage, etc. dont une partie est sans doute récupérée des circuits de refroidissement des moteurs.

La résistance de l'eau et la consommation varient comme le carré de la vitesse. À 20 kts (vitesse du navire), on consomme donc théoriquement 16 fois plus qu'à 5 kts (vitesse de Thoè). Thoè consomme 2.3 l/h de diesel à 5 kts, soit par moins de 20 litres au 100 km. L'eau freine plus que l'air. La consommation des bateaux est plus grande que celle des automobiles et des avions. On peut supposer que le paquebot consomme de l'ordre de $1400 \times 2.3 = 3\,200$ litres par heure à vitesse réduite.

Il n'utilise pas du diesel, mais du fuel lourd ou extra lourd, responsable d'une plus grande pollution atmosphérique en termes de particules et de gaz polluants. Pour le CO₂, c'est à peu près pareil. Au mouillage, l'une des cheminées émet de la fumée blanche et une autre de la fumée noire, provoquant ensemble un nuage bleuté. Au port, le Cap' avait vu ce nuage stationner le long de la falaise sans pouvoir en déterminer l'origine ni la signification. Il n'a compris qu'en quittant le port, en apercevant les cheminées du bateau ancré dans la baie.

Le gigantisme n'entraînerait donc que peu ou pas d'effet d'échelle en ce qui concerne la consommation de pétrole par passager, si ce n'est que ce navire marche sans doute plus vite pour une même consommation horaire. Pour la rentabilité financière de l'armateur et des partenaires commerciaux, le calcul est sans doute très différent ! Pour l'été 2017, 110 grands navires de croisière de diverses tailles ont prévu de faire escale à Isafjordur. Selon le *harbour master*, cela représente 40 % des revenus annuels du port engrangés en peu de semaines. *Good business !* Me confirme-t-il. En comptant 150 à 200 mètres de moyenne par navire, cela représente un immeuble de plus de 16 à 22 kilomètres de longueur !

J'imagine donc difficilement le Cap', même très vieux, une partie de ses facultés mentales ayant été laminées par le temps, séduit par l'annonce imaginaire suivante...



Europe du Nord : Allemagne, Royaume-Uni, Islande
 au départ de **Hambourg** à bord du **MSC Preziosa** ★★★★★
 Itinéraire : Hambourg, Invergordon, Akureyri, Isafjordhur, Reykjavik, Reykjavik, Kirkwall, Hambourg

Très Bien
 37 avis clients **4,5 / 5**

12 jours / 11 nuits

à partir de
1919 €
 Départ le 13/08/2017

VOIR LES OFFRES

Autres départs : 13 août 17

Enfants gratuits jusqu'à 1...
 Internet à bord
 Pension Complète



Au mouillage à Isafjordur

En l'espace de 11 jours, vous découvrirez les beautés insoupçonnées de l'Allemagne, du Danemark et de l'Islande. L'Islande, située au milieu de l'Atlantique nord, est remarquable par la pureté de son air et de son eau. Si le temps et la météo le permettent, il est possible qu'une escale improvisée soit organisée au Groenland à une demi-journée de navigation d'Isafjordur, en remplacement du second jour prévu dans la capitale, Reykjavik. Lors de cette escapade aventureuse dans l'Arctique, vous pourrez vous rendre compte par vous-même de l'impact du réchauffement climatique, de la fonte et du retrait spectaculaires des glaciers, de l'augmentation de la fréquence des tempêtes, etc. Rassurez-vous ! Le navire est tellement grand qu'il peut affronter les pires tempêtes du globe, sans provoquer de mal de mer dans le plus grand toboggan nautique installé dans un paquebot (120 m de long) et les multiples attractions destinées à vous divertir, vous rafraîchir ou au contraire vous réchauffer. L'équipage a tout prévu pour assurer votre confort 24 heures sur 24 pour une expédition inoubliable.



Il y aura à bord un ou plusieurs scientifiques pour vous expliquer en détail les tenants et les aboutissements du réchauffement global et vous inciter à consommer mieux les énergies renouvelables tout en abandonnant les énergies fossiles pour sauver la planète Terre. Une étude est d'ailleurs en cours pour convertir les moteurs diesels du navire à l'électrique (40 000 kW soit l'équivalent de 10 000 maisons ou 1 500 voitures). Plus d'émission de CO₂ par la douzaine de cheminées ! *Penser à l'avenir de nos enfants*, telle est notre devise. C'est pour cela que l'Unicef s'est associé à ce programme de croisière qui ne peut vous laisser indifférent !

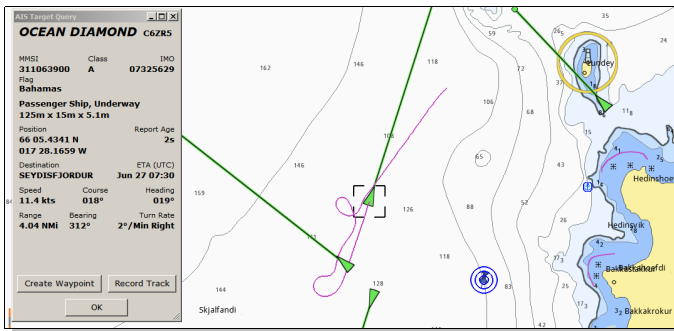
Quelques jours plus tard, deux paquebots étaient à l'ancre dans la baie et un troisième amarré au quai du port. Des navettes ont fait sans cesse des allers et retours entre les navires au mouillage et les quais, pour que les passagers puissent se dégourdir les jambes en parcourant en rang d'oignons la rue du village dans un sens, puis dans l'autre. Sur la terre ferme, ce n'est pas comme à bord. Je me demande d'ailleurs quel pourcentage de touristes visite tout le bateau. 300 m x 30 m x 18 ponts, cela fait 162 000 m². C'est beaucoup pour un vacancier fatigué !

Les 3 navires mis bout à bout faisaient 600 mètres de long ! À raison de 15 personnes par mètre de navire (5 000 / 333 = 15 pour le navire géant) cela fait 9 000 personnes, soit quatre fois le nombre d'habitants d'Isafjordur. Quelle invasion ! Je me demande si les uns et les autres sont conscients de la pollution humaine, mais surtout pétrolière que cela engendre.

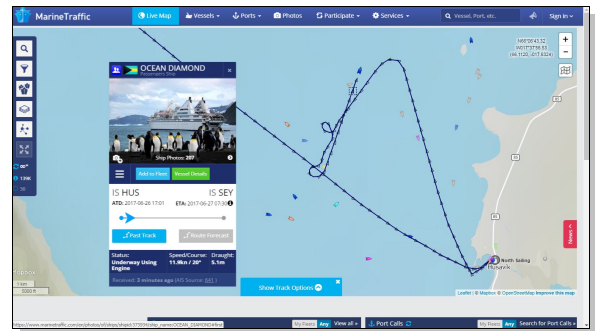


Ocean Diamond faisant du whale watching à Husavik

En Islande, 98 % de l'énergie électrique est d'origine hydroélectrique ou géothermique. Les maisons et les piscines sont chauffées par l'eau des sources géothermales ou l'électricité. Mais voilà. Les pays qui n'ont pas la chance de disposer de ces sources inépuisables d'énergie verte envoient leurs navires polluants dans le nord pour ne pas se sentir impuissant dans leur lutte contre les émissions de CO₂. Tout cela, pour ne rien voir de l'Islande, sauf dans ses films que l'on projette à bord. Ces navires font escale dans les seuls ports capables de les accueillir, Reykjavik, Isafjordur, Akureyri, Husavik et Seydisfjordur et puis s'en vont. Certains jettent l'ancre pendant deux heures à une encablure de la petite île de Grimsey comptant 80 habitants. Re-invasion. En pire !



*Trace d'Ocean Diamond capturée par Thoe (AIS)
26 juin 2017*



*Trace d'Ocean Diamond enregistrée par Marine Traffic
(www.marinetraffic.com)*

L'être humain est-il capable de mettre une limite tolérable à sa capacité de nuisance ? Sans doute pas. Le plus terrible est que la majorité se sent attirée comme un aimant par ce qu'elle considère comme le seul progrès qui vaille. Tout en militant pour le développement durable !

